

La responsabilisation des jeunes, moteur de l'émancipation

Confier des responsabilités aux jeunes qui rejoignent le mouvement, c'est l'ADN même de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Avec un objectif, celui de permettre à ces jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires de devenir acteurs de leur vie.

Floriane LEGAL, membre du bureau national de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC)

Par, pour et avec les jeunes. La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) est une association qui, dès ses débuts, a posé le sens de la responsabilité au cœur de son fonctionnement et de sa gouvernance. La JOC a le projet que chaque jeune du milieu ouvrier et des quartiers populaires puisse être acteur de sa vie et du monde qui l'entoure. Au sein du mouvement, les actions, les prises de position, les choix des thématiques abordées et des projets mis en place partent de la vie des jeunes. Parce qu'elles et ils sont la base de la JOC, c'est à partir de leurs propres expériences que les «jocistes» font vivre le mouvement. Dans notre association, nous sommes convaincus que celles et ceux qui font les meilleurs choix vivent les situations sur lesquelles elles et ils agissent. La JOC donne les moyens d'avoir confiance en soi, d'agir et de s'engager aux jeunes du milieu ouvrier des quartiers populaires. L'expérience nous a montré qu'en étant les premiers concernés, elles et ils sont acteurs et actrices du changement, par exemple pour la création des Foyers de jeunes travailleurs. Déjà, à la base, au sein de nos équipes locales, nous décidons d'agir, nous ne restons pas inactifs face à une situation difficile.

Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, la JOC a à cœur de permettre à des jeunes d'agir sur leur vie et sur la société dans laquelle ils évoluent. De nombreux jocistes ont pris des responsabilités, génération après génération, comme en témoigne Géraldine, 25 ans : « J'ai été responsable d'équipe. Ça m'a donné une responsabilité, de l'autonomie, permis de travailler pour quelque chose. Puis j'ai rejoint le niveau fédéral, un grand honneur car je veux que ma fédération bouge et se sente soutenue. La JOC m'a tout appris, m'a tout donné et a bouleversé ma vie. »

Œuvrer collectivement à une société plus juste

Donner des responsabilités, ce n'est pas distribuer les rôles et se décharger des tâches que l'on ne souhaite pas faire. Au contraire, par la responsabilisation, la JOC croit en la capacité des jeunes

Rassemblement européen des militants de la JOC, Porto, juillet 2019.



© JOC

à se prendre en main, à se former. La confiance est de mise, car lorsqu'on est responsabilisé, c'est tout un mouvement qui nous est confié mais aussi des personnes humaines qui nous sont données à aimer et à accompagner. En tant que mouvement d'éducation populaire, la JOC veut rappeler que les jeunes du milieu ouvrier et de quartiers populaires sont des individus de talent, qui ne demandent qu'à s'exprimer. Elle insiste sur la confiance faite à ces jeunes et en leurs compétences pour faire vivre le projet et poursuivre le travail de leurs pairs. « Ça m'a aidé à grandir. Je pense pouvoir dire que nulle part ailleurs je n'aurais eu l'occasion d'être autant responsabilisée qu'à la JOC. Je m'y suis fait des amis, j'ai partagé mon expérience avec d'autres jeunes. C'est sans prix... » (Clémence, 25 ans). Le mouvement veut permettre aux jeunes de se former, de cheminer, de s'entraider, au service de tous et toutes. A la JOC, il n'y a pas de bénéficiaire, les jocistes sont tous et toutes responsables : de leur équipe, de leur fédération locale, mais surtout de leur vie et des relations avec leurs proches. Lorsque les jeunes se retrouvent en équipe pour « se poser » et partager leurs vies, ils décident d'actions à mener individuellement ou collectivement et prennent alors conscience de leur rôle à jouer pour parti-



ciper à l'amélioration de la société. Beaucoup de jocistes estiment qu'il est important de porter la parole des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, en luttant pour l'amélioration de leurs conditions de vie. C'est le cas d'Adèle, 26 ans : « *C'est un engagement, je suis fière d'être engagée. L'engagement est très important dans ma vie. Je représente mes copains qui ne peuvent pas être là, jocistes ou non. Ça me permet de mener l'action collectivement.* »

Entre eux, par eux, pour eux : l'« Appel »

Le mouvement est structuré par de petites équipes locales, réunies en fédérations. Ces fédérations sont regroupées en région, et ainsi de suite. A chacune de ces échelles, des jeunes sont en responsabilité. Etre responsable ou trésorier d'un groupe de cinq personnes quand on a 15 ans, ce n'est pas anodin. La JOC est fière que ses projets soient conduits par des jeunes de moins de 30 ans, qui sont ceux les plus touchés par la précarité. Parmi ces divers projets, les « permanences saison » sont des lieux qui ouvrent l'été dans certaines villes, sur le littoral atlantique. Pendant toute une semaine, un groupe de jeunes va au-devant des travailleurs saisonniers. Par cet engagement, ils participent à la transformation

de la société, en revendiquant pour ces derniers une meilleure situation, mais surtout en les accueillant et en leur permettant de connaître leurs droits. Cette semaine hors du commun est ponctuée de responsabilités : gérer le budget, faire les courses, préparer les repas, organiser l'activité de la « perm'saison »... Chaque jeune repart avec de nouvelles connaissances, de nouvelles compétences qu'il a découvertes sur le terrain, en se mettant au service d'autres jeunes.

L'une des pratiques fortes du mouvement pour permettre à des jeunes de prendre des responsabilités est l'« Appel ». A la JOC, un jeune n'est pas désigné ou élu à des responsabilités : il est

« Alors que dans la société on répète aux jeunes qu'ils doivent faire leurs preuves, qu'ils manquent d'expérience ou de connaissances, la JOC leur donne un espace pour s'épanouir en étant responsables et acteurs de leur vie. »

«appelé». Par la «relecture»⁽¹⁾, les responsables prennent le temps de porter un regard sur ce que vivent les jeunes qu'ils côtoient, afin de leur construire un projet. Dans le mouvement, pour bon nombre de responsabilités, ce sont des responsables qui ont été appelés et qui appellent, à leur tour, d'autres jeunes à s'engager. Beaucoup de jeunes, sans cet appel, n'oseraient pas s'imaginer prendre des responsabilités. Lorsque des jocistes reçoivent un appel, bien souvent par lettre, ils réagissent en se disant d'abord : «pourquoi moi?», «je n'en suis pas capable», ou encore «d'autres le feraient mieux». Après la surprise vient le temps de la réflexion, du discernement. Chacun et chacune prend conscience de la confiance que lui font le mouvement et les personnes qui lancent cet appel : «s'ils me voient capables, alors peut-être que je le suis». On ouvre alors les yeux sur des talents dont on ne réalisait pas l'existence. Chaque jeune appelé est entièrement libre de sa réponse. Par cette pratique d'appel de ses pairs, la JOC permet d'entretenir la prise de responsabilité des jeunes dans le mouvement. Rappelons que l'association est gérée et animée par des jeunes exclusivement et qui, pour participer, doivent avoir entre 13 et 30 ans. Des accompagnateurs, plus âgés, sont présents pour les encourager à prendre confiance, à grandir dans le mouvement.

« Un spectre de compétences et de capacités »

Il existe de nombreuses responsabilités à la JOC : on peut être responsable ou trésorier de son équipe locale ou bien responsable d'une fédération locale. On peut être en responsabilité pour un évènement ponctuel ou membre du conseil d'administration national pour un mandat de deux ans. Pour être à l'aise dans leurs missions, les jeunes se servent de leur expérience et de leurs convictions ; un processus de transmission est alors à l'œuvre entre ceux qui ont été responsables et ceux qui découvrent la responsabilité. Ils sont également soutenus par des sessions de formation. De nombreux outils créés par le mouvement permettent aussi à chaque responsable de trouver des réponses à ses questions pour mener à bien la mission qui lui a été confiée. La JOC a la chance d'être conduite par des jeunes qui ont diverses façons de penser, de voir le monde, d'agir, tout en étant en phase avec les «Intuitions»⁽²⁾ et le projet du mouvement pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Par le système des appels et des mandats limités, les responsables en JOC se renouvellent chaque année, il n'est pas possible d'y faire carrière. Les responsables bénéficient de lieux pour conduire leur mission mais aussi pour prendre du recul, mesurer à quel point cet engagement les fait grandir et voir à quoi ils sont invités après cet engagement. Ils y affirment souvent des convictions qui les portent toute leur vie. Les jocistes qui prennent des responsabilités réalisent peu à peu leurs capacités et leurs talents. Alors que dans la société on leur répète qu'ils doivent faire leurs preuves, qu'ils sont trop jeunes, manquent d'expérience ou de connaissances, la JOC leur donne

(1) La «relecture» est une pratique issue de l'action catholique. Elle consiste à prendre le temps de «se poser» sur sa vie, à faire un «pas de côté» pour dresser un bilan et porter un nouveau regard sur une situation vécue ou sur un évènement organisé par les jocistes eux-mêmes. Elle permet notamment d'identifier ce sur quoi il faut agir pour améliorer des situations difficiles.

(2) Les «Intuitions» du mouvement nous rappellent ce qui est fondamental à la JOC. Ce document précise le projet de l'association, ce qu'elle souhaite pour les jeunes qu'elle rejoint et pour la société, mais aussi ses principales pratiques.

« La JOC prouve à la société que des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires sont capables de grandes choses lorsqu'on leur laisse la possibilité de s'exprimer, de s'engager, de s'émanciper. »

un espace pour s'épanouir en étant acteurs de leur vie et responsables de leur entourage. Témoignage d'une jociste : «*Mes responsabilités, elles m'ont apporté cette aisance à parler aujourd'hui. Je crois que la JOC m'a plus apporté que le théâtre en matière de confiance en soi. Parce que c'est ça la JOC, on te confie une responsabilité, on te dit que tu peux le faire, et en plus, on te confie des choses où tu es un peu moins à l'aise. Tu es accompagné, et tu développes un spectre de compétences et de capacités. C'est utile et ça l'est aussi pour soi, pour se développer personnellement et pour développer des compétences qui servent professionnellement. Le job actuel, je l'ai trouvé par la JOC.*»

Chaque responsabilité donnée à un jeune en qui la société ne croit pas lui permet de lutter contre le fatalisme. A la JOC, certains ne croient pas en eux-mêmes, on entend souvent des jeunes privés d'emploi dire : «*je ne peux pas être fier de ce que je suis, je n'ai pas de travail, je ne suis pas utile*». Pourtant, lorsqu'après des mois de déboires un jeune jociste responsable d'un Comité de jeunes privés d'emploi nous dit qu'il a obtenu un CDI, on peut mesurer son évolution. Grâce aux responsabilités qu'il a prises à la JOC, il a découvert qu'il avait des choses à apporter à d'autres, et porté un regard différent sur lui-même et sur sa vie ; cela l'a aidé, dans ses recherches d'emploi. C'est aussi parce que ses responsabilités l'ont plongé dans un collectif qu'il a pris le temps d'avancer avec ses pairs privés d'emploi, qu'ils se sontentraîdés et motivés pour lutter contre les stéréotypes véhiculés par la société. Il a pu ainsi prendre confiance, pour finalement oser aller à un entretien, en croyant en lui-même.

Prendre confiance pour pouvoir se libérer

Pour de nombreux jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, la JOC est le lieu de découverte d'un engagement durable dans la société. Ils découvrent que des revendications peuvent être portées collectivement, et qu'un changement de société est possible lorsqu'ils s'indignent pour dénoncer les injustices subies. Ils forgent leurs convictions et sont nombreux, après leurs années en JOC, à s'engager, voire prendre des responsabilités en politique, dans le syndicalisme ou dans le monde associatif. Beaucoup de jocistes disent qu'à la JOC ils ont appris à dépasser leur timidité, à prendre confiance, et que cela leur servira tout au long de leur vie.

A travers sa longévité, la JOC prouve à la société que des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires sont capables de grandes choses lorsqu'on leur laisse la possibilité de s'exprimer, de s'engager, de s'émanciper. Les jeunes et les personnes issues des milieux plus précaires doivent avoir une place dans la société et dans les décisions qui les concernent. Parce que la jeunesse est l'avenir de la société, il est nécessaire de leur permettre de prendre des responsabilités et de leur laisser la place pour qu'ils osent être acteurs de la construction d'une société plus juste. ●